

**COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE**

**ORIGINAL : FRANÇAIS**

Soixante-quatrième session  
Cotonou, République du Bénin, 3-7 novembre 2014

**DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN À L'OUVERTURE DE  
LA SOIXANTE-QUATRIÈME SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR  
L'AFRIQUE**

- Excellence, Dr Margaret Chan, Directrice générale de l'Organisation mondiale de la Santé,
- Madame et Messieurs les présidents des Institutions de la République,
- Mesdames et Messieurs les ministres de la santé, chefs de délégation,
- Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,
- Monsieur le Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique,
- Monsieur le Président de la soixante-troisième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique,
- Excellences, Mesdames et Messieurs les chefs de Mission diplomatique et consulaire et les Représentants des organisations internationales accréditées au Bénin,
- Mesdames et Messieurs les partenaires techniques et financiers,
- Éminents délégués, Mesdames et Messieurs les membres du Comité d'organisation de la soixante-quatrième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique,
- Distingués invités,
- Mesdames et Messieurs;

Mon pays, le Bénin, s'honore d'accueillir dans l'hospitalité africaine, la soixante-quatrième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique.

À cette occasion, il m'est agréable de souhaiter, au nom du Peuple béninois, de son gouvernement et en mon nom propre, la chaleureuse bienvenue à nos distingués hôtes.

Votre présence à Cotonou constitue, à nos yeux, une marque d'estime pour notre pays et le témoignage de votre engagement au sein de l'OMS, notre organisation commune, afin qu'elle continue de relever les défis au plan sanitaire, en conformité avec les objectifs qui lui sont fixés depuis sa création en 1948.

- Madame la Directrice générale,

Je me réjouis particulièrement de votre présence effective à cette session. C'est la preuve de votre détermination et le témoignage de votre leadership incontestable pour le bien-être des populations de notre planète en général, et celles d'Afrique en particulier. Vous conduisez vos actions dans une synergie remarquable qui concourt à une plus grande efficacité dans la définition des politiques sanitaires de nos États.

Je salue également la présence du Dr Luis Gomes Sambo, Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique, qui a consacré tant d'efforts au cours de son mandat qui arrive à terme, en faveur des questions du domaine de la santé sur notre cher continent.

- Excellence Madame la Directrice générale,
- Monsieur le Directeur régional,
- Éminents délégués,
- Mesdames et Messieurs;

Vous mesurez sans doute avec moi et l'ensemble de la communauté internationale, l'importance de la tenue de la présente session du Comité régional de l'OMS qui s'ouvre dans un contexte marqué par l'épidémie de la fièvre hémorragique à virus Ebola aux conséquences sanitaires, économiques et sociales catastrophiques pour notre continent.

En effet, la terrible et imprévisible maladie qu'est Ebola a franchi la barre fatidique de 5 000 décès, quelques mois seulement après son apparition dans notre sous-région.

La rencontre de Cotonou est donc une occasion propice pour débattre de fond en comble de cette maladie cruelle, comme vous l'avez si bien mentionné dans votre agenda.

Il urge en effet de trouver des solutions les plus efficaces pouvant conduire à son éradication dans les plus brefs délais. Voilà pourquoi, d'ores et déjà, nous nous réjouissons de la qualité des éminents participants à la présente session qui, sous votre direction éclairée, Madame la Directrice générale, parviendront sans doute, à travers les pertinentes résolutions qui seront issues de vos travaux, à faire renaître l'espoir au sein des populations affectées et du personnel soignant.

Je saisis l'occasion pour témoigner, au nom du Peuple béninois, ma profonde compassion aux pays frères et amis touchés par cette maladie mortelle, ainsi qu'aux familles des personnels soignants qui ont péri en voulant sauver la vie aux malades.

- Madame la Directrice générale,

L'Organisation mondiale de la Santé, notre organisation planétaire, a gagné de nombreuses batailles, y compris les plus improbables. Le monde entier, et particulièrement l'Afrique, fonde

légitimement son espoir en elle, pour vaincre ce nouvel ennemi commun dont la survenance et les désastres causés, nous l'espérons tous, relèveront bientôt d'un souvenir lointain.

Mon pays est conscient, tout le continent africain également, des initiatives salutaires que l'OMS n'a cessé de prendre, depuis que cette épidémie s'est déclarée dans notre sous-région.

C'est pourquoi, je voudrais, au nom de mes pairs du continent et en mon nom personnel, vous rendre publiquement ici un hommage mérité, dans votre combat pour éradiquer, ensemble avec la communauté internationale, le terrible virus qui sème la panique au sein de l'humanité.

- Madame la Directrice générale,

Au nom de mes chers collègues du continent et du Peuple béninois, je vous renouvelle mes souhaits de bienvenue à Cotonou et je salue votre leadership pour relever les défis sanitaires de ce siècle à l'échelle planétaire à la tête de l'OMS.

Sans vouloir heurter votre sens élevé de modestie, je m'en voudrais de ne pas apporter le témoignage que les réformes fondamentales que vous avez initiées à la tête de l'Organisation mondiale de la Santé et que vous conduisez avec tant de dextérité, resteront gravées en lettres d'or dans l'histoire de la lutte que l'humanité mène pour le bien-être des populations de tous les continents.

- Madame la Directrice générale,
- Monsieur le Directeur régional,
- Éminents délégués,
- Mesdames, Messieurs;

Le rôle que joue l'OMS pour assurer la vitalité de nos systèmes de santé n'est plus à démontrer. Malgré tant d'efforts et de ressources consentis, force est de reconnaître que d'immenses défis sanitaires restent à relever sur notre cher continent.

Il s'agit en l'occurrence des questions relatives aux ressources humaines en matière de santé, aux infrastructures sanitaires, à l'organisation des soins, à leur financement et j'en passe.

Nous avons encore et toujours besoin de nous appuyer sur notre organisation commune pour continuer de lutter contre la maladie sous toutes ses formes.

Il ne saurait en être autrement, lorsque nous mesurons le chemin parcouru avec des résultats probants ayant permis de freiner, à défaut de les éradiquer, de grandes endémies telles que la tuberculose, le paludisme et le VIH/sida et les maladies tropicales négligées, dont l'ulcère de Buruli.

Les succès enregistrés ces dernières décennies sur le continent en matière de santé l'ont été avec l'appui précieux du Bureau régional que dirige avec succès le Dr Luis Gomes Sambo, ainsi que les membres de son équipe.

- Monsieur le Directeur régional,
- Mon cher frère et ami,

Au nom des chefs d'État et de Gouvernement du continent, je vous témoigne notre profonde gratitude et celle des populations que vous avez servies avec tant de dévouement durant votre mandat.

Vous avez su apporter votre contribution de qualité pour faire progresser les indicateurs sanitaires sur le continent. Les nombreux chantiers que vous avez ouverts, de concert avec le Siège de l'OMS à Genève, donnent à l'Afrique l'espoir d'une universalité de la couverture sanitaire, jusque-là rêvée mais de plus en plus certaine.

- Mesdames et Messieurs les ministres de la Santé, chefs de délégation,

Je voudrais à présent m'adresser à vous, pour vous féliciter pour les initiatives et actions que vous avez engagées dans vos pays respectifs afin d'améliorer le niveau de santé des populations dont vous avez la charge.

S'il est vrai que nos différents États ont souscrit aux objectifs du Millénaire pour le développement et que des politiques et stratégies sont élaborées et mises en œuvre de part et d'autre, il n'en demeure pas moins que l'espérance de vie reste encore faible dans la plupart de nos pays, et que la mortalité maternelle et infantile sont une préoccupation majeure.

Les effets désastreux de la maladie à virus Ebola ont révélé qu'il est nécessaire de renforcer nos différents systèmes de santé encore fragiles. Nous devons donc mieux réfléchir sur nos systèmes sanitaires afin de les rendre plus performants pour apporter les ripostes appropriées aux épidémies qui assaillent notre continent.

L'amenuisement des ressources aussi bien internes qu'externes dû à la crise économique, monétaire et financière doit nous rappeler davantage notre obligation de bonne gouvernance, de compte rendu et de reddition de compte.

Aussi me paraît-il important d'appeler votre attention sur la coopération Sud-Sud en matière de santé, comme c'est déjà le cas entre de nombreux pays ici présents; elle doit pouvoir s'intensifier pour permettre, avec le concours des partenaires internationaux, de mieux relever les défis sanitaires qui sont les nôtres.

En outre, nos pays doivent également s'employer à créer les conditions de développement d'une médecine traditionnelle rationnelle pouvant conjuguer ses efforts avec la médecine moderne pour concourir au mieux-être de nos populations.

De même, le partenariat public-privé, de plus en plus dynamique sur le continent, doit avoir, plus que par le passé, une place de choix dans la résolution des problèmes de santé de nos vaillantes populations.

Je voudrais enfin vous inviter à ne pas perdre de vue les perpétuelles mutations de notre monde, notamment les changements climatiques et leur cortège de maladies qui font leur apparition, ainsi que certaines maladies non transmissibles qui ne sont plus l'apanage des seuls pays développés.

- Excellence Madame la Directrice générale,
- Eminents délégués,
- Mesdames et Messieurs;

Il n'est un secret pour personne que la santé est au cœur du développement. Au titre des préoccupations majeures de nos pays, la question de la santé de la mère et de l'enfant doit être inscrite au fronton de nos réflexions.

C'est pourquoi je voudrais saluer ici les initiatives de nos partenaires en la matière, notamment la Campagne pour l'accélération de la réduction de la mortalité maternelle en Afrique (CARMMA) et bien d'autres, car elles ouvrent des perspectives encourageantes pour le continent.

Dans nos efforts pour sortir nos populations de l'extrême pauvreté, il convient sans doute d'envisager l'approche systémique dans la gestion de la santé, en vue d'une meilleure prise en charge de la santé de nos populations.

- Excellence, Madame la Directrice générale,
- Monsieur le Directeur régional,
- Éminents délégués,
- Mesdames, Messieurs;

Il y a trente ans, notre regretté compatriote, le Dr Alfred Comlan Quenum, nous a quittés. Ce digne fils du Bénin a donné le meilleur de lui-même au plan sanitaire pour les Nations africaines pendant qu'il assumait les fonctions de Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique.

Qu'il me soit permis d'évoquer à la présente session sa mémoire, et lui rendre un hommage mérité.

Je m'en voudrais de terminer mes propos, sans évoquer la spécificité de la rencontre de Cotonou réservée, entre autres, à l'élection d'un nouveau Directeur à la tête du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique.

En souhaitant bonne chance à tous les candidats, j'encourage par avance celui ou celle qui va succéder au Dr Luis Gomes Sambo à s'engager comme lui et tous ses prédécesseurs, à consolider

les précieux acquis et à s'investir avec détermination et créativité pour répondre encore mieux aux attentes des populations africaines.

Je souhaite pleins succès à vos travaux et c'est sur cette note d'espoir et d'espérance que je déclare, ouverte ce jour, lundi 3 novembre 2014, la soixante-quatrième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique.

Vive l'Organisation mondiale de la Santé !

Vive la coopération internationale !

Vive l'intégration africaine au service du développement sanitaire !

Que DIEU bénisse vos travaux !

Je vous remercie.